

GEORGES DEHERME : UNE VIE

Lorsque nous avons créé le blog de l'Université Populaire du Niortais, nous vous avons proposé une biographie de Georges Deherme. Cela nous apparaissait aller de soi tant le personnage couvre de son emprise l'histoire des Universités Populaires.

La nouvelle formule du blog nous offre l'occasion de revenir sur cette personnalité. En effet ce ne sont ni Michel Onfray, ni la Direction de l'Éducation Populaire d'après-guerre, encore moins la période du Front Populaire qui sont à l'origine des Universités Populaires.

C'est Georges Deherme qui doit être considéré comme le grand initiateur des Universités Populaires. Qui était cet illustre inconnu pour la plupart d'entre-nous ? Nous vous proposons de le redécouvrir.

C'est l'occasion pour nous d'ouvrir une galerie de portraits de militants que nous souhaitons mettre en valeur et dont nous voulons nous inspirer.

De l'Anarchisme à la Coopération

Il naît en 1867 à Paris, dans une famille de typographes. Dès 12 ans, il apprend les métiers du bois et fréquente assez vite les milieux anarchistes. Installé à Paris dans le quartier du meuble, il fut l'un des fondateurs de la Revue Antipatriotique Révolutionnaire.

A partir de 1885, il collabore au journal le Droit Social de Marseille, ainsi qu'à Terre et Liberté, organe communiste anarchiste, puis écrit dans l'Autonomie Individuelle (revue de tendance libertaire). Il adhère au syndicat des sculpteurs sur bois et à la Coopérative La Moissonneuse. Autodidacte, il se nourrit des œuvres de Proudhon, d'ouvrages sociologiques, moralistes, et scientifiques.

Il sera également cofondateur avec Pascal Desjardins, Ferdinand Buisson, Charles Gide, Georges Séailles, de l'Union pour l'Action Morale, qui deviendra l'Union pour la Vérité. Par ailleurs il collabore au quotidien anarchisant la Renaissance.

Cependant vers 1894, il abandonnera l'anarchisme et choisira la coopération comme moyen d'action. Il en devient à partir de 1900 un fervent propagandiste avec sa revue « l'Almanach de la Coopération ». Elu en 1899 au Comité central de l'Union Coopérative, il y prit parti contre la Bourse des Coopératives Socialistes, en défendant l'indépendance de la Coopération face aux ingérences politiques. S'il collabore encore en 1901 à l'organe individualiste « l'Homme », il abandonnera les idées libertaires, pour se consacrer le reste de sa vie à l'étude du Positivisme.

La Parenthèse des Universités Populaires

Georges Deherme est connu avant tout comme le fondateur des Universités Populaires. Pour promouvoir la culture populaire et assurer la liaison entre les Universités Populaires, il fonda en 1895, la revue « la Coopération des Idées ». Avec quelques amis, il ouvrit dans un local de la rue Paul Bert, une petite société coopérative et y installa en 1899 l'une des premières Universités Populaires, qui prit le nom du journal, la **Coopération des Idées**. L'objectif est d'y regrouper des travailleurs libres, de former des administrateurs de coopératives et de syndicats, en quelque sorte une future élite ouvrière.

Peu de temps après cette création, Georges Deherme créa une Société des Universités Populaires, dont le catholique Mazel fut le secrétaire. Elle sera dirigée par la suite par Séailles, professeur à la Sorbonne. C'est ainsi qu'intellectuels et bourgeois libéraux rejoindront les Universités désireux « d'aller au peuple » pour contribuer à son éducation.

Proudhonienne avec Deherme, la Société des Universités Populaires deviendra marxiste syndicaliste avec Séailles. « L'Université Deherme » marquera la période : elle attire un millier d'adhérents dans de multiples activités d'enseignement et de loisirs. Elle est à l'initiative d'un théâtre du peuple, elle fait découvrir les sports, cinéma et arts. L'animateur projette également un Palais du peuple. Cependant Deherme est un homme autoritaire et ses choix pédagogiques sont contestés. L'invitation d'un curé comme conférencier provoque l'ire des laïcs et socialistes. Il est contraint de partir en 1904.

A noter que Georges Deherme appuiera en 1902 la fondation d'une communauté libertaire « La Clairière de Vaux » dans le Département de l'Aisne.

L'écrivain et le propagandiste du Positivisme

Deherme devient un véritable écrivain, il publie de nombreuses œuvres :

La Démocratie Vivante,

La Crise Sociale,

Les Classes Moyennes,

Le Pouvoir Social des Femmes,

L'Argent et la Richesse,

Aux Jeunes Gens, un Maître Auguste Comte, une direction le Positivisme.

...

Il se consacre entièrement à la diffusion du positivisme dans de nombreux autres ouvrages parmi lesquels,

Auguste Comte et son Œuvre en 1909,
Croître ou Disparaître en 1910

Sa production intellectuelle l'amène à se rapprocher de Charles Maurras.

En 1921, il crée le Groupe Auguste Comte pour populariser la pensée du Maître. Il publiera encore :

Le Positivisme dans l'Action en 1923,
Pensées et Préceptes d'Auguste Comte en 1924,
Démocratie et Sociocratie en 1930.

Autodidacte, il s'est construit une personnalité riche et attachante, certes controversée mais aux facettes polémistes et doctrinaires talentueuses, faisant de lui un vrai militant.

Il meurt le 25 Janvier 1937, sa tombe se trouve au cimetière du Père Lachaise à Paris.

Sources de cette tentative biographique :

- Dictionnaire Biographique des Militants de Geneviève Pujol . Editions l'Harmattan
- Site militants-anarchistes.info
- Site halshs.archives-ouvertes.fr « la diffusion des universités populaires en France 1898-1914 » par Christophe Premat et Olivier Sigaut.

Juillet 2018